

Angerona : un esclavage "d'exception"?

Des esclaves mieux traités que d'accoutumée:

Dans le cafetal d'Angerona, dans la province d'Artemisa, à Cuba, les esclaves étaient assez « privilégiés » par rapport à leurs autres congénères. En effet, ils disposaient de conditions de travail relativement « clémentes » pour le lieu et l'époque : horaires de travail moins lourds, pauses pendant leurs journées et notamment une pause déjeuner, jour de liberté totale le 1er Janvier, où ils pouvaient boire, danser et se déplacer à leur guise, ce qui était un privilège pour eux. En bref, les esclaves d'Angerona sont considérés comme mieux traités que les autres.



Des esclaves qui restent des « objets » :

Cependant cet aspect de « liberté » et de « flexibilité » des conditions de vie des esclaves à Angerona, est le fruit d'une stratégie, et derrière toute stratégie, on a un stratège, et celui-ci était l'allemand Cornelio Souchay, propriétaire du cafetal. En effet, ce descendant de Huguenot avait compris que plus les esclaves travaillaient dans de bonnes conditions, plus ils lui rapporteraient. C'est alors qu'il crée un « kindergarten » (crèche pour enfants) afin de pouvoir garantir la santé et l'éducation des « futurs esclaves », qu'il voyait comme une marchandise précieuse. Ainsi, il a réussi à contrôler les générations futures afin de pouvoir économiser de l'argent et même de pouvoir vendre ses nègres à un bon prix. Bref, on a un Cornelio Souchay économe, prospère et pragmatique.

